

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2021)  
**Heft:** 2330

**Artikel:** Le travail de la grève des femmes : depuis la grève des femmes du 14 juin 2019, un nombre considérable d'initiatives éclot partout en Suisse  
**Autor:** Buchmann, Danielle Axelroud  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1014493>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le travail de la grève des femmes

Depuis la grève des femmes du 14 juin 2019, un nombre considérable d'initiatives éclot partout en Suisse

Danielle Axelroud Buchmann - 10 juin 2021 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/39071>

Le 14 juin 2019, un demi-million de femmes et de sympathisants étaient dans la rue. Sans compter toutes celles et ceux qui ont fait grève à leur manière sur leur lieu de travail.

Partout, les femmes se sont organisées ce jour-là pour faire entendre leurs revendications, avec une solidarité, une créativité, un sens politique et une joie extraordinaires. «*Une grève comme on n'en avait jamais vue*», ont pu dire des féministes de la première heure.

Ce mouvement, qui s'est voulu aussi large que possible, a mis au jour les multiples discriminations, évidentes ou cachées, qui frappent les femmes. Et le [manifeste](#) écrit à cette occasion garde toute son actualité.

## Depuis ?

Les [élections](#) de l'automne 2019 ont vu les Chambres fédérales, les gouvernements et parlements cantonaux se féminiser et rajeunir. Au sein des partis, surtout les verts, socialistes et vert-libéraux, la représentation des féminines s'est accrue.

Ce n'est pas encore la parité, mais cette moitié de la population a désormais de meilleures chances de faire entendre sa voix. Toutefois, rassembler des majorités capables de faire changer la condition des femmes n'est pas encore acquis.

La crise du Covid a mis en évidence des [métiers essentiels](#). Ceux de la santé et du soin à la personne, l'accueil des enfants, le nettoyage et la vente de détail, notamment. Tous ces métiers, mal payés, sont majoritairement exercés par des femmes. Comme on le sait, les applaudissements du printemps 2020 n'ont pas débouché sur une revalorisation des salaires. Mais les syndicats, *boostés* par le mouvement de la grève féministe, y travaillent.

Après la mobilisation spectaculaire de 2019, le mouvement persévère. En [Suisse romande](#) et alémanique, dans chaque canton et dans de nombreuses villes, des collectifs, organisés en groupes de travail (GT), sont à l'œuvre. Décentralisées, les actions se déploient tous azimuts.

## GT à tout faire

Dans le canton de Vaud, le *GT retraites* est très actif. Après avoir participé en 2018 déjà à la procédure de consultation sur le projet de réforme AVS 21, elles ont également donné leur avis sur le projet de réforme de la LPP. Elles ont mis au point un cours sur le système des retraites en Suisse et sur la situation des femmes dans ce contexte.

En effet, il est essentiel que les femmes, et les hommes aussi évidemment, comprennent les enjeux des réformes concernant la prévoyance vieillesse actuellement en discussion. Ce cours a déjà été donné de nombreuses fois dans les cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel ainsi qu'au Tessin. Et il va bientôt passer de l'autre côté de la Sarine.

Le *GT retraites* se prépare désormais résolument à lancer le référendum contre le projet AVS 21. L'élévation de l'âge de la retraite des femmes, plébiscité par les milieux économiques et les partis bourgeois, n'est pas acceptable au vu des inégalités de fait existantes.

Le *GT consentement*, issu des assises romandes de la grève féministe, travaille, lui, sur la révision du droit pénal en [matière sexuelle](#). Leur [campagne](#) a ouvert le dialogue avec de nombreuses politiciennes de tous partis. Ces dernières [s'engagent](#) désormais pour une définition du viol incluant la notion de consentement, notion absente de l'avant-projet soumis à la consultation.

Pour sa part, le *GT culture* s'est d'abord intéressé à la [rémunération des artistes](#). Elles ont mis en évidence la faible visibilité des femmes dans le domaine de la culture: en 2015, on ne compte que 21 % de journalistes femmes en Suisse romande; entre 2012 et 2015, seuls 12 % des longs métrages sortis en salle ont été réalisés par des femmes; en 2018, les trois principaux festivals de bande dessinée suisses n'ont accueilli, en moyenne, que 20 % d'autrices; les prix littéraires romands d'importance sont attribués majoritairement à des hommes, et ce depuis des décennies.

Le soir du 13 juin 2020, des visuels rappelant les inégalités dans les domaines culturels ont été projetés sur les murs du Musée cantonal des beaux-arts, à Lausanne. Car la fête est aussi au programme de ce groupe de travail et on lui doit cette année le brassage de la bière *La mégère déter'* – soit énervée en argot.

### **Créer du savoir féministe**

Les séances des groupes de travail sont autant d'occasions de développer des savoirs. En particulier pour ce qui touche à la prévoyance vieillesse, au droit pénal, mais pas seulement.

En Suisse allemande, les études féministes rassemblent toujours davantage de personnes. La [faculté féministe](#), basée à Winterthour, propose depuis cinq ans déjà des formations touchant aux domaines les plus divers: histoire, philosophie, rhétorique, sport, système de santé, etc.

Tout dernièrement, certaines des intervenantes ont lancé une nouvelle [plateforme](#). Sur celle-ci peuvent se développer des connaissances spécifiques en matière d'économie féministe.

Lire [Le mythe du déficit](#), de Stephanie Kelton, ouvre des perspectives étonnantes. Les dettes contractées durant la pandémie et le financement de l'AVS pourraient y trouver des solutions innovantes.

### **14 juin 2021**

[Partout](#), des manifestations sont annoncées. À dire vrai, les festivités ont d'ores et déjà commencé: dans le canton du [Valais](#), le programme s'est ouvert le 8 juin déjà, avec des événements prévus chaque soir sur une semaine pour célébrer le travail des femmes dans les domaines de l'art.

Dimanche 13 juin, [radio 40](#) sera féministe et fera entendre en continu – et en podcasts – interviews, musique et expériences acoustiques. À Lausanne, le rassemblement aura lieu dès dimanche après-midi au [Théâtre 2.21](#), avec des projections, de la danse, des stands et ateliers créatifs. Selon la *tradition*, la grève sera lancée officiellement dimanche à minuit, avec pour thématique la répression des mouvements sociaux.

À Zurich, le collectif appelle à une [grève du care](#). Ce dernier terme englobe un ensemble incompressible de tâches ménagères, éducatives, organisationnelles, de soutien à l'ensemble des membres de la famille et de soins – bénévoles ou salariés – aux personnes âgées. Comme on le sait, ces activités incombent le plus souvent à des femmes.

Cette énorme contribution au fonctionnement de la société reste invisible. Et, au moment de la retraite, cet engagement de leur personne ne pèse pas lourd. C'est terriblement injuste.